

« DEMAIN LE GRAND SOIR », C'EST...

Une émission radio :

. en direct le mercredi de 19 à 20 h sur Radio Béton (93.6) et rediffusée le samedi de 7 à 8h
. diffusée sur Radio Fréquence Luynes (101) le jeudi de 19 à 20h et le samedi de 12h à 13h. Si vous souhaitez nous contacter, faire passer des infos à l'antenne, écrivez-nous à "Demain le Grand Soir", Radio Béton, 90 avenue Maginot, 37100 Tours ou à demainlegrandsoir@gmail.com

Un site internet : <http://www.demainlegrandsoir.org> pour y trouver dossiers, vidéos, émissions, musique...

Une page facebook : @demainlegrandsoir

Un journal gratuit : disponible à Tours: rue Colbert au Bergerac (n°93), au Balkanic (n°83), à la Barque (n°118) et au Scarlett Café (n°70), rue du Grand Marché au Buck Mulligan's (n°37), au Serpent Volant (n°54) et au 64 (n°64); au Petit Soleil (18 rue du Petit Soleil); au Caméléon (53 rue du Commerce); au Hublot (14 rue de Sébastopol); au Canadien Café (3 rue des Trois-Ecritoires); à l'Oxford Pub (38 rue Jules Charpentier); à la Loca vida (2 rue de la Rôtisserie); chez Les Colettes (57 quai Paul Bert); aux Studio (2 rue des Ursulines); à Loches à la Mère Lison (23 grande rue) et à Blois au Liber-Thés (21 av. du président Wilson).

Le journal est également diffusé auprès des salariés de La Poste, Orange et Michelin. Pour recevoir le canard, fournir des enveloppes timbrées à vos nom et adresse.

Rédaction : David Gasselin, Isabelle Marnet, Mélanie Trachsler, Jacqueline Mariano, Eric Sionneau.

Correction : Jean-Michel Surget, Marianne Ménager.

Diffusion : Sylvain Tessier.

Illustrations : Yetchem.

Ce journal est écrit, réalisé et diffusé par une équipe de bénévoles que vous pouvez rejoindre.

L'imprimer, faire vivre le site et l'émission nous coûtent plusieurs centaines d'euros chaque année. Pour nous aider, vous pouvez :

ADHERER A L'ASSOCIATION

Pour cela envoyez un règlement de 5 € ou plus (cotisation annuelle), avec vos nom, prénom, adresse, mail, téléphone (facultatif) à: *Les Amis de Demain le Grand Soir*, 5 route de La Roumer, Saint Michel, 37130 Coteaux sur Loire.

Vous pouvez aussi nous fournir des ramettes de papier
(contact : demainlegrandsoir@gmail.com)

L'émission
le mercredi de 19h à 20h

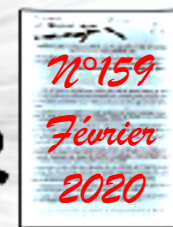


Rediffusion
le samedi
de 7h à 8h

DEMAIN LE GRAND SOIR



Le mensuel



<http://www.demainlegrandsoir.org>

**BRASSENS ET LA CASQUETTE OU COMMENT
APPARAÎTRE INCOGNITO ET TENTER UN RACKET...**

Convivialité, partage, générosité et prestations musicales festives la soirée de soutien aux grévistes (le 11 janvier dernier, à Saint-Pierre-Des-Corps) a été un succès ! Parvenir en 4 jours seulement à organiser un tel événement est une prouesse. Un incident fâcheux est cependant à déplorer, et nous rappelle qu'il faut rester constamment vigilants. La programmation musicale s'est construite rapidement sur les propositions émanant de plusieurs membres de la commission de préparation ou de leur entourage. Pour cette raison, pas facile pour les organisateurs de connaître tous les artistes invités et quand une seconde chorale s'est présentée sur les lieux en fin d'après midi, peu de monde a prêté attention à la composition de ce groupe hétéroclite. Cependant, l'apparition de Marie Cherrier a intrigué et quelques personnes sont allées se renseigner sur les raisons de sa présence. La chorale dite "militante" souhaitait s'imposer dans la programmation en proposant des reprises de chansons françaises. Intervenir incognito et ensuite pouvoir dire "j'y étais".... stratégie artistique ? Pour rappel, Marie Cherrier a donné en 2014 une interview au site Égalité et Réconciliation, le groupe du néo-fasciste Alain Soral, (lien ci dessous) dans laquelle elle déclare que ce groupe d'ultra-droite "lui avait donné les clés pour comprendre le système" (sic !). On ne peut être plus claire en matière d'allégeance. Alertés et très réactifs, les techniciens du son ont signalé qu'ils refusaient, pour des raisons politiques et professionnelles, de sonoriser ce groupe. Les organisateurs avertis des antécédents de la chanteuse, mais trop occupés pour peser sereinement les enjeux de sa présence l'ont "invitée" à se contenter du hall... Bien évidemment cela n'a pas manqué de poser des problèmes. De nombreux militants ont été choqués de trouver ce singulier comité d'accueil et ont demandé des explications. Chanter Brassens ne suffit pas pour se refaire une image. Et ne pas regretter certaines compromissions est un choix politique. Accorder une interview à un média d'extrême droite ne peut être assimilable au versant commercial d'un métier artistique. D'autres personnes, venues participer aux festivités, considérant que leur Marie est "avec nous dans les luttes" s'en sont pris agressivement à ceux qui refusaient sa présence. Qu'ils se fassent une idée des opinions de cette demoiselle en écoutant le début de l'interview et en apprenant de quoi ce site et la vitrine. Faire grève contre les mesures économiques d'un gouvernement est un acte politique. Les organisateurs de cette soirée ne sont en aucun cas proches des membres d'Egalité et Réconciliation ou de leurs cercles et n'ont pas besoin de leur soutien ni surtout d'y être assimilés. Et s'il fallait encore un exemple de la confusion amenée par la présence de Marie Cherrier, en voici un autre assez significatif : à l'issue du tour de chant une casquette a tourné parmi l'auditoire pour semble t-il aider à l'achat d'une guitare. Heureusement l'info a été portée aux oreilles des cheminots qui ont rappelé que tous les bénéfices de la soirée alimenteraient la caisse de grève et ont prélevé le contenu du couvre-chef.

La vidéo de l'interview : <https://www.dailymotion.com/video/x1q715k>

I.M.

VAGUE A L'ÂME

Il s'attaque à nos acquis, il lance ses milices contre le bas peuple qui réclame la Liberté, l'Égalité la Fraternité, fait d'insupportables cadeaux aux plus nantis, ou tout récemment nous insulte, nous traite d'antisémites pour avoir l'outrecuidance de critiquer la politique d'Israël vis-à-vis de son voisinage...

« Bibi » le mal élu -40% tout au plus de la population française en âge de voter, ce n'est pas à proprement parler un plébiscite-, avec le soutien financier de nos ennemis de classe, en jouant sur la peur des néo-fascistes, a été lancé dans le grand bain par un sacré traître à la cause des travailleurs, en la personne de François Hollande.

Quelle tristesse. J'en arrive à penser avec mélancolie, en ce début d'année de lutte inégale contre le grand capital, qu'avec le recul, il est bien triste que Fillon ne soit pas resté dans la course aux présidentielles... Car voilà au moins un individu dès le départ clairement identifié comme ennemi de classe, aucun malentendu possible, qui aurait agrégé contre lui le peuple au moindre cillement. Seulement, la « justice », indépendante comme jamais, en a décidé autrement, faisant preuve d'une célérité jamais vue dans l'affaire Péné, et l'a mis hors-jeu, pour le plus grand bénéfice de ce Jupiter de la finance...

Pour ceux qui avaient rayé ce terme du petit Larousse, la lutte des classes est plus que jamais d'actualité pour faire face aux ennemis intérieurs qui prétendent à présider à notre destinée !

D.G.

FENEON

Félix Fénéon est un français né à Turin en 1861 et décédé à Chatenay Malabry en 1944. Cet homme déployait une grande énergie dans divers domaines . Ainsi il a été critique d'art, journaliste, collectionneur d'art, fonctionnaire ou directeur de revues. Mais avant tout il était anarchiste et soutenait les artistes peintres ou écrivains qui partageaient ses convictions libertaires et sa croyance dans l'avènement des temps nouveaux.

Ainsi on retient de ce personnage mystérieux, la silhouette longiligne de Dandy peinte par Signac, un des artistes anarchistes qu'il avait pris sous son aile. Il s'engageait surtout en faveur des artistes d'avant-garde tels que Seurat, Matisse, Bonnard ou Modigliani.

Les attentats anarchistes qui ont eu lieu entre 1892 et 1894 ont entraîné la promulgation des "lois scélérates" visant à réprimer le mouvement. Pendant cette période tourmentée et alors qu'il est employé au ministère de la Guerre, il met sa plume au service de revues anarchistes. Fiché anarchiste il est accusé d'avoir participé à un attentat, il sera acquitté après avoir fait son propre plaidoyer par lequel il démonta par l'absurde l'argumentation du juge.

Ses convictions libertaires ont sous-tendu son action en faveur des artistes anarchistes convaincus d'un monde meilleur grâce à l'Art.

J.M.

HISTOIRE D'UN SOURD, TRÈS SOURD...

Il était une fois un gugusse, genre petit roi, le roitelet qui dirigeait un pays comme une «start-up». Il avait un sérieux handicap car il avait beau dire à ces sujets qu'il les écoutait, en fait il n'entendait rien. Eh oui, malgré son jeune âge, il était sourd, vraiment sourd. Il aurait fallu lui déboucher les oreilles avec du déboucheur à chiottes ou lui injecter du coca cola (il paraît que c'est un produit efficace).

La colère grondait dans le pays, qu'à cela ne tienne, le roitelet continuait son petit train de vie comme si de rien n'était (même s'il était la risée du monde entier). Il passait son temps entre l'Elysée, le château de Versailles, sa cantine La Rotonde (zut, elle a un peu cramé !), un peu du Fort Brégançon, quelques sorties au théâtre (il a bien aimé La Mouche aux Bouffes du Nord ! Bzzzz Bzzz...) et puis des voyages dans le monde qu'il croyait à ses bottes, petit freluquet toujours bien coiffé, jamais une mèche rebelle, cheveux bien plaqués sur le crâne.

Ce pays qu'il dirige (car il a obtenu la place sur le trône par voie démocratique grâce à suffisamment de cons qui ont voté pour lui), ce pays c'est bel et bien le nôtre, la France, France qu'il gouverne avec des forces policières qui ne se gênent pas pour exercer à outrance des violences terribles sur les manifestants qui luttent contre les inégalités sociales.

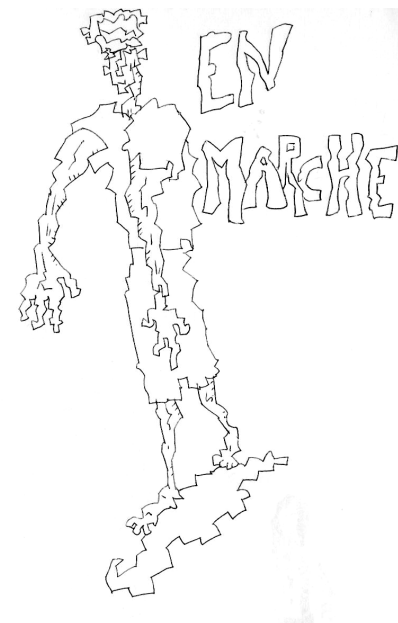
Il veut imposer une nouvelle réforme de retraite, dite par points. Et voilà que la grève la plus longue depuis une quarantaine d'années a lieu mais il ne lâche rien, ce vaurien.

Personne n'a pensé à lui offrir un cornet acoustique et donc il n'entend pas la colère qui s'exprime pourtant fort et de différentes manières. Alors les petits rats de l'Opéra de Paris dansent le Lac des Cygnes à l'extérieur de l'Opéra, les parisiens sont ravis car le spectacle est gratuit. Les avocats jettent leurs robes aux pieds de la Ministre de la Justice, les médecins jettent leurs blouses blanches, les enseignants jettent des manuels scolaires...Il doit penser qu'ils font cela pour distraire le populo !!!

Mais tout le monde ne peut en faire autant, essayez d'imaginer les cheminots jetant les locomotives aux pieds de leur nouveau dirigeant, c'est impossible, tout comme il leur est impossible de conduire des trains et les mettre à disposition gracieusement d'une population en grande souffrance, des gens qui ne peuvent même pas se payer une place. S'ils pouvaient les emmener voyager, visiter ce beau pays, quel bonheur ce serait ! C'est difficile de trouver des modes d'action quand une grève longue et dure est engagée depuis déjà un mois et demi. BRAVO à tous ceux qui sont mobilisés !

Allons-nous réussir à faire dégager le roitelet, ou au moins obtenir le retrait de cette réforme injuste ?

Pour quand le RÊVE GENERAL ???



J.M.

LE CULTE DE LA VIOLENCE

Récapitulons : au départ, ce n'est pas que je haïssais les flics, disons que je n'étais pas tellement rassuré lorsque je croisais, surtout à une heure avancée de la nuit, des hommes et des femmes armés de flingues impressionnants et ayant tout loisir pour m'imposer, au nom de la sacro-sainte loi républicaine, tout ce qui pouvait leur passer par la tête.

J'ai cependant la chance d'être un homme blanc, avec quelques années au compteur. Cela me permet d'être prémuni de certains à priori racistes qui existent depuis toujours dans ce corps répressif de l'État.

Je n'aimais donc pas trop la police et je faisais partie d'une minorité critique qui n'a fait que croître de façon significative au fil des conflits sociaux de ces dernières années : luttes contre les lois travail, révolte des gilets jaunes, lutte contre une nouvelle réforme-régression de nos droits à la retraite.

Au départ, nous parlions pudiquement d'usages disproportionnés de la force. Aujourd'hui, nous parlons de violences policières systématiques et gratuites. En clair, les flics passent leurs nerfs sur les manifestants. Cela est rentré dans les mœurs, les us et coutumes... Castaner en rigole, Macron en jubile, le préfet Lallemand en bave...

Le pouvoir les nie, les journalistes de cour les relativisent. Les commentaires sur les chaînes d'information en continue sont d'une médiocrité désarmante, entre approximations, mensonges et flagorneries, les justifications pitoyables des syndicats de police lesquels sont prêts à tout pour caresser dans le sens du poil le policier énervé...

Et pourtant, il n'y a pas un jour où l'on ne découvre pas sur les réseaux sociaux des images insoutenables où des soudards assermentés massacrent allégrement leurs concitoyens.

A se demander quel dose de sadisme se cache dans chaque fonctionnaire de police pour faire un tel métier ?

Lorsque les gilets jaunes ont commencé leur mouvement, les représentants de l'ensemble des forces répressives de l'État ont été convoqués au ministère de l'intérieur et dans les préfectures afin de leur donner des instructions face à ce mouvement inédit. Les Brigades Anti Criminalité ont eu un « traitement de faveur ». Ils avaient « carte blanche » pour distiller la violence qu'ils emploient au quotidien dans leurs interventions et notamment, dans les banlieues.

Ils ne se sont donc pas privés et s'en sont donné à cœur joie.

A l'arrivée, on dénombre à ce jour deux morts, des dizaines de blessés graves et mutilés, des centaines de traumatisés, des milliers de blessés parmi les rangs des manifestants.

Les Brigades Anti Criminalité ont industrialisé la terreur d'État. Ces voyous n'ont évidemment rien à redouter de leurs maîtres ! chefs de la sûreté urbaine, préfets, ministres, présidents, tout le monde couvre l'inadmissible dans ce pays qui se veut toujours démocratique, drapé dans « sa » déclaration des droits de l'homme,

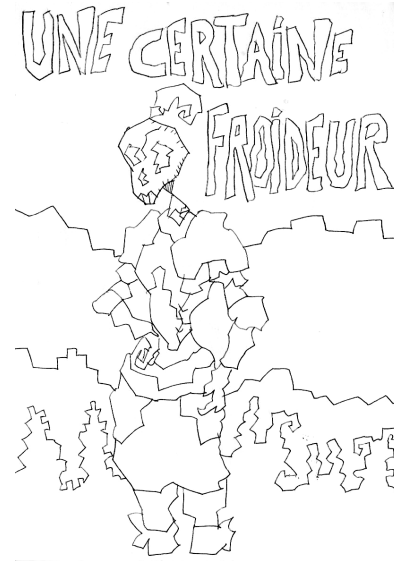
Les violences policières n'existent pas : le président l'a dit, le ministre l'a répété, les journalistes mondains le déguisent...

Le sang, les coups, les cheveux tirés, les yeux crevés, les crânes enfoncés, les bleus aux corps, les bleus aux cœurs... tout cela n'est qu'accidents, déconvenues méritées, fatalités nécessaires...

L'État est une plante carnivore qui réduit en bouillie tout ce qui s'oppose à lui. La bourgeoisie respire d'autres parfums que celui des lacrymogènes... A quand refleurira le printemps ?

ES

CACHEZ CES SDF QUE L'ON NE SAURAIT VOIR



Après les vélos, il y a près de 20 ans c'est au tour des humains ...la gare de Tours, histoire d'être dans "la Norme" a définitivement fermé sa salle d'attente.

Bravo!

On s'étonnait de la disparition de la salle d'attente en gare de Tours sûrement à cause de ces "fichus grévistes" ... Et non ! Une dame, dans le froid, postée à côté d'une petite borne d'Accueil m'explique que c'est désormais un prestataire qui gère la nouvelle salle d'attente, l'accueil des PMR aussi. Allez savoir pourquoi ce n'est plus la SNCF elle-même... Dans l'ancienne salle d'attente, on pourra sûrement installer une boutique, idem à Montparnasse, réduction drastique des places où s'asseoir pour contraindre à déambulation dans leurs boutiques de m... (ou salon "grand voyageur" planqué à l'étage) vive les Galeries commerciales en cœur de ville ... plus question d'attendre sans payer et de réfléchir ou lire tranquille !

M.T.

JEAN-PAUL II

C'était un matin, il y a quelques jours, à la lecture de la presse locale, plus précisément de l'inénarrable Nouvelle République, j'ai cru m'étouffer en lisant cette information : le parvis de la basilique Saint Martin de Tours vient d'être rebaptisé et portera dorénavant le nom de parvis Jean-Paul II...

Quelle infamie, quelle honte pour les tourangeaux que de glorifier ainsi Jean-Paul II, ce pape obscurantiste entre tous, responsable -de par ses prises de positions anti capote, totalement irresponsables, justement- de combien de morts contaminés par le virus du sida (37 millions de décès à ce jour de par le monde) ? Qui sait si en termes de victimes collatérales de ses injonctions homicides, il ne serait pas en mesure de rivaliser, sinon avec un Staline ou un Hitler, tout du moins avec un Pol Pot ou un Omar al-Bechir ?

Pour le coup, et en dépit sûrement du point de vue du collectif contre la venue du pape à Tours, Jean Royer et sa statue-verrue place de la Liberté pourraient presque apparaître comme des symboles d'émancipation et de progrès... Et puis après tout, quand on y songe, on inaugure bien une place Jacques médecin à Nice, alors !

D.G.